

Il y a encore un autre point de ressemblance entre le Fils de Dieu et sa Sainte Mère. Notre-Seigneur Jésus-Christ ne devait en aucune manière mériter pour lui-même, par sa passion et par sa mort, la rémission du moindre péché, puisqu'il était l'Agneau sans tache. L'excès de dévotion avec lequel il s'offrit à la mort, devait seulement lui faire mériter pour lui-même la glorieuse résurrection, l'ascension au ciel, le droit de s'asseoir à la droite du Père et un pouvoir judiciaire sans limites.

Marie, également, par le ministère qu'Elle prêtera dans le grand sacrifice, ne méritera pour Elle-même personnellement la rémission d'aucune faute, puisqu'Elle sera immaculée. Ce que la véhémence de son amour maternel Lui fera acquérir, sera un surcroît extraordinaire de grâce, et après sa mort, la résurrection glorieuse, l'assomption, le couronnement au ciel, une toute-puissance d'intercession.

Ne cessons point de l'inculquer : l'office glorieux de Corédemptrice du genre humain, confié à Marie par la divine Providence, est, par rapport à l'Immaculée Conception de cette glorieuse Mère, tout à la fois une conséquence et une clause. La Vierge Sainte, par cela même qu'Elle était immaculée, était tout indiquée à coopérer avec le Christ dans l'œuvre de notre rachat. D'autre part, si Dieu voulut qu'Elle fût conçue sans péché, c'est précisément parce qu'Il l'avait prédestinée à être l'Associée du divin sacrifice.

Que l'on honore, que l'on exalte donc, dans le monde entier, l'Immaculée Mère de Dieu, Corédemptrice du genre humain !

\*

\*\*

Pour peu qu'on réfléchisse sur la part qui revient à Marie dans l'œuvre de notre rachat, on sera frappé du nombre de points de contact qu'il y a entre le Sauveur et sa Mère. La sainteté, la miséricorde, la merveilleuse activité de Jésus-Christ se reflètent en Marie, comme en un miroir fidèle. De même que nous ne pouvons arriver à connaître la Sainte Trinité, notre première Rédemptrice, si l'on ne reconnaît pas Jésus-Christ pour notre